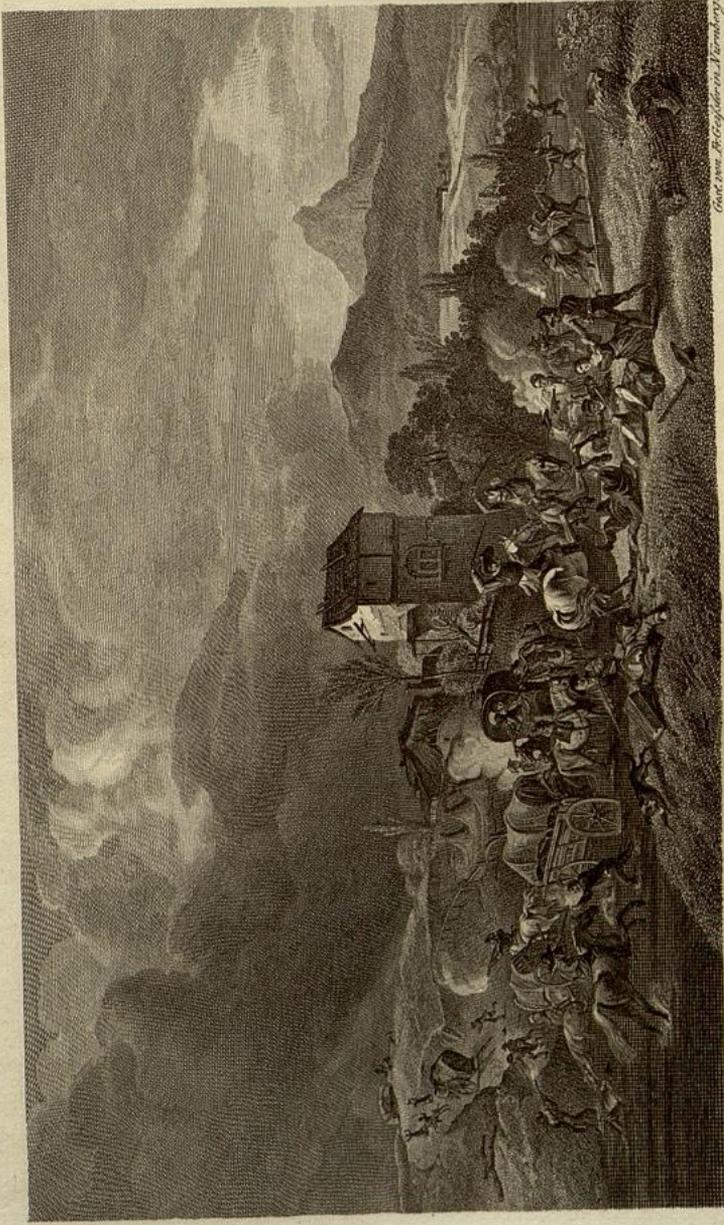


PHI. WOULWERMANS.

Holländische Schule.



PHI. WOULWERMANS.



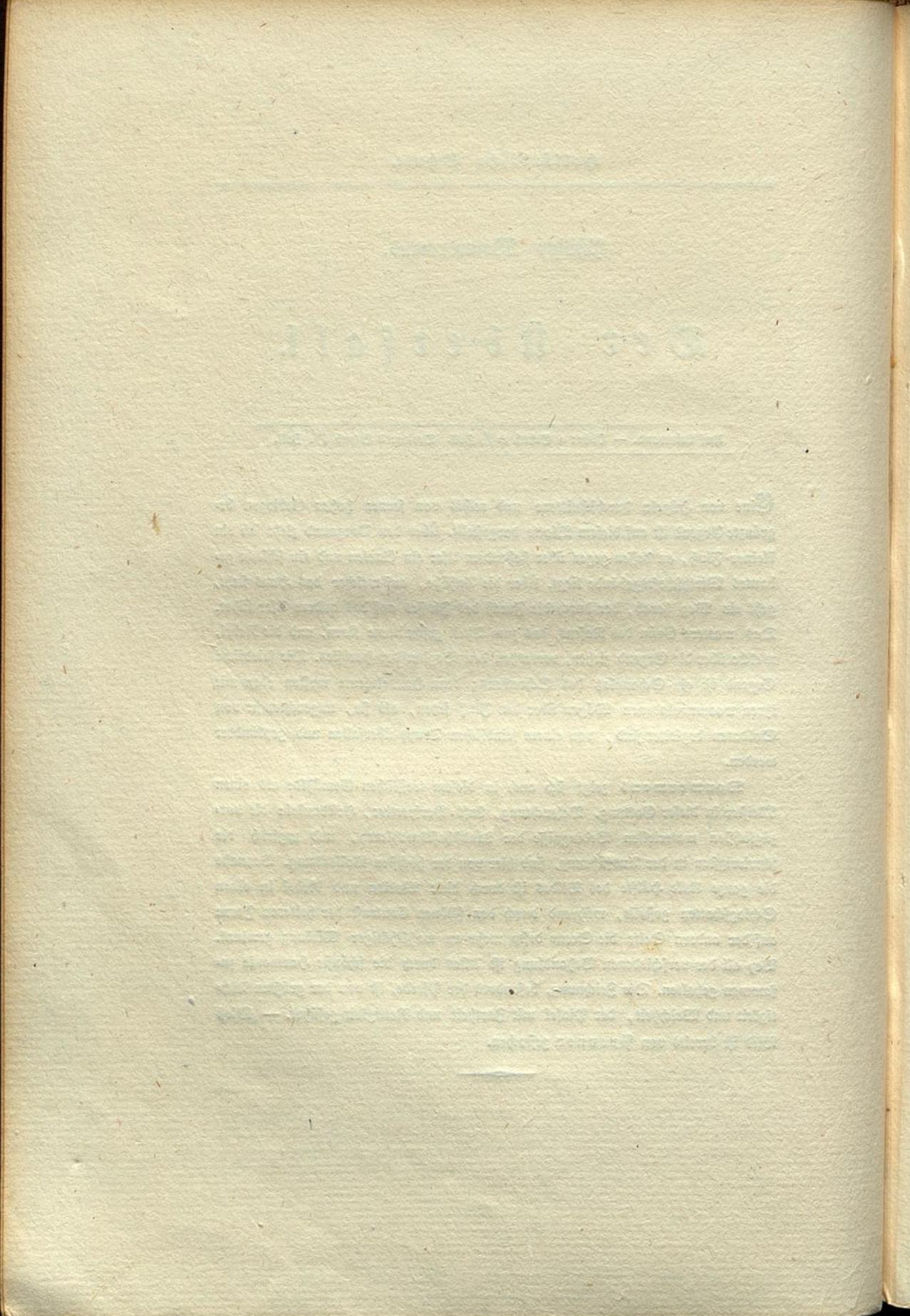
Philipp Bouwermans.

Der Überfall.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 11 $\frac{1}{2}$ Zoll. Breite: 3 Schuh 4 $\frac{1}{4}$ Zoll.

Eine von Hügeln durchschnitene und rechts von fernen hohen Gebirgen begrenzte Gegend ist auf diesem Blatte dargestellt. Über den Vorgrund zieht sich ein kleiner Fluß, an dessen gegen über stehendem Ufer ein Garten und ein schlecht gebautes Wirthschaftsgebäude liegt. Über die Anhöhe, auf welcher das Haus steht, geht ein Weg herab, der durch die Furth des Flusses auf das andere Ufer führt. Das mattere Grün des Rasens, das zum Theil geschnittene Korn, und die Nebel, welche über die Gegend ziehen, verrathen den Beginn des Herbstes. Die friedliche Gegend ist ein Schauplatz des Schreckens; denn Handelsleute wollen eben mit ihren waarenbeladenen Wägen über den Fluß setzen, als sie, ungeachtet sie von Soldaten begleitet sind, von einem feindlichen Trupp überfallen und geplündert werden.

Bouwermans zeigt sich auch in diesem trefflichen Gemälde als einen Meister in dieser Gattung. Beleuchtung, Luft-Perspective, Hell-dunkel: die vorzüglichsten materiellen Bedingnisse der Landschaftsmahlerey, und zugleich die schwierigsten in der Ausführung, sind hier von der höchsten Vollendung. Beynahe die ganze linke Hälfte des Bildes ist durch dicke Wolken und Nebel in einen Schlagschatten gestellt, während durch den schönen Contrast der heiteren Ferne auf der andern Seite die Scene desto mehr an wohlthätiger Wirkung gewinnt. Bey all der verschiedenen Behandlung ist Alles durch die schönste Harmonie zusammen gehalten. Die Zeichnung, besonders der Pferde, ist von der größten Wichtigkeit und Weichheit, der Pinsel mit Zartheit und Nettigkeit geführt. — Dieß Bild ist bereits von Preuner gestochen.



PHILIPPE WOUWERMANS.

ATTAQUE DE VOLEURS.

Sur toile. — Hauteur 1 pied 11 $\frac{1}{2}$ pouces. Largeur 3 pieds 4 $\frac{1}{2}$ pouces.

Ce tableau représente une plaine entrecoupée de collines, et bordée vers la droite par de hautes montagnes bleues, qui se montrent dans le lointain. Le premier plan est arrosé par une petite rivière, sur les bords de laquelle est un jardin et une maison de campagne assez mal bâtie. Un chemin descendant de la hauteur, sur laquelle la maison est placée, conduit à l'autre rive par le gué de la rivière. La verdure mate du gazon, le blé en partie coupé et le brouillard, qui s'étend sur la plaine, indiquent le commencement de l'automne. Ces environs paisibles se changent tout-à-coup en un séjour de terreur. Des négociants, sur le point de passer la rivière avec leurs voitures chargées de marchandises, viennent d'être attaqués et pillés par une troupe ennemie, quoique d'ailleurs ils soient escortés par des soldats.

On reconnaît dans ce beau tableau de Wouwermans la main d'un vrai maître dans ce genre de peinture. Les lumières, la perspective aérienne et le clair-obscur, principales conditions techniques de la peinture en paysage et les plus difficiles à exécuter, sont d'une perfection achevée. Presque toute la partie gauche du tableau est mise dans l'ombre par des nuages épais et du brouillard, tandis que l'agréable contraste de la clarté du lointain embellit la scène, qui se trouve de l'autre côté. Malgré ces différentes dispositions la plus belle harmonie règne dans l'ensemble. Le dessin, surtout celui des chevaux, est très-exact et très-délicat. Le pinceau a un moëlleux et une netteté, qui ne laisse rien à désirer. Ce tableau a déjà été gravé par P r e n n e r.
